

la faire reposer. La petite s'endormit et moi aussi ; le matin, en m'éveillant, je cours voir à mon enfant, et, ô malheur ! je la trouve froide et bleue, presque expirante. Je prends une serviette trempée d'eau et la frappe avec force à la figure, mais rien n'y fait ! Qu'on juge alors de mon chagrin : j'étais folle de désespoir, d'avoir, peut-être par mon imprudence, causé la mort de mon enfant qui pourtant eût été bienheureuse dans le ciel ; mais pour moi, quels reproches, quels remords ! Dans mon extrême affliction, je recours comme toujours à la Bonne sainte Anne, lui faisant promesse sur promesse, et, soudain, la petite dont on attendait le dernier soupir, ouvre les yeux et revient à la vie. Petit à petit, ses membres reprennent leur couleur naturelle ; le médecin accourt, mais inutilement, l'enfant était guérie.

Qui dira ma joie et mon bonheur, quelle reconnaissance envers sainte Anne ! Qu'on m'aide à la remercier, merci, merci ! Gloire à vous, ô sainte Anne, pour cette grâce, et pour beaucoup d'autres aussi !

UNE ABONNÉE.

STE-URSULE.—Plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne.—UNE ABONNÉE.

14 juillet 1895.

ST-ALBERT.—Un cultivateur remercie la Bonne sainte Anne de la grande faveur qu'elle lui a accordée, en sauvant de la destruction sa récolte et ses propriétés menacées par le feu de forêts.

Reconnaissance éternelle !—C. V.

HOLYOKE, MASS.—Remerciements à sainte Anne pour avoir ramené la paix dans un ménage !

Dame S. C. S. D.

DANVILLE.—Gloire à sainte Anne pour une guérison obtenue !—Dame E. C.